

Conférence à la Chambre de Commerce indienne

Il faut sauver les entreprises familiales

Elles représentent 120.000 emplois au Luxembourg

PAR DANIEL PECHON

Cactus, Bofferding, Rotarex, La Provençale, Grosbusch: autant d'entreprises connues qui ont un point commun, d'avoir un ancrage familial depuis des générations pour certaines! Cette liste peut être allongée avec des noms comme Ikea, Aldi, BMW, Mars, Wal-Mart, Delhaize, Heineken, Colruyt, ... La crise remet en lumière la force et les stratégies de ces entreprises d'un autre genre, les entreprises familiales.

La Provençale existe depuis 1969, une des plus anciennes est Bofferding (1764) tandis que Joseph Leesch (Cactus), grand-père de Paul Leesch ouvrirait son premier magasin en 1900. Les entreprises qui ont un ancrage familial sont 25.000 dans le pays. Soit 71 % des entreprises sur le sol luxembourgeois. Et comptent 120.000 employés sur un total de 300.000, soit environ 40 % contre 47 % en moyenne dans l'Union européenne. Elles jouissent d'une excellente opinion et constituent un pilier majeur de l'environnement économique. Elles ont le germe et le potentiel de pouvoir soutenir la reprise économique, la croissance durable.

Plus solides, plus pérennes, plus prudentes, plus agiles en même temps, leur secret est une vision basée sur le long terme, contrairement aux autres entreprises. Une autre clé de voûte est le capital humain: quand un salarié est engagé dans une petite entreprise familiale, c'est souvent pour la vie avec la proximité, la confiance puis les liens qui se nouent avec les dirigeants familiaux.

L'agilité est inscrite dans l'ADN des entreprises familiales. Une décision importante se prendra vite, durant le repas du dimanche ou même autour d'un café à l'appareil.



Luc Leclere, membre du comité exécutif de Wealth Management Luxembourg de BNP-Paribas, ici à gauche, et Laurent Koener, en est sûr: «Le gène d'entrepreneur existe chez chacun».

(PHOTO: GUY JALLAY)

Pas besoin de convocation ou de réunion solennelle. Les entreprises familiales se distinguent avec la passion, le talent et la flexibilité dans l'organisation et dans les heures de travail. Les employés familiaux diront qu'ils vont à «l'entreprise» et non au boulot.

Avec la connaissance parfaite de leur entreprise, la vision de ses dirigeants est axée sur la pérennité, la prudence plutôt que le court terme.

Les faillites ont doublé

Dans la répartition par nationalité des entrepreneurs familiaux dans le pays, les luxembourgeois re-

présentent 26 % du total, précèdent les français avec 25 %, les belges avec 22 %, les allemands avec 12 %, les portugais avec 10 %. Mais Laurent Koener, Managing Partner chez KGC, apporte un bémol sur ce dernier chiffre. Souvent, les porteurs de projets d'origine portugaise optent pour la nationalité luxembourgeoise à la deuxième ou la troisième génération. Anote que 40 % des entrepreneurs familiaux ne sont pas résidents!

Ces entreprises souffrent malheureusement aussi de la crise. Le nombre de faillites tournait autour de 500 en 2006 et a doublé depuis,

tournant autour de 1.000 depuis quelques années (958 en 2011 et 1.028 en 2012) avec une perte de 4.200 emplois entre 2008 et 2012.

Même s'il est nécessaire de lui donner un boost, l'esprit d'entreprise au Luxembourg ne souffre pas moins, en particulier chez les jeunes mais reste constant selon Laurent Koener, et même, si la fonction publique continue d'attirer 50 % des résidents luxembourgeois.

Eduquer à l'esprit d'entreprise doit trouver sa place dans l'éducation qui doit armer suffisamment celui qui ose. Cependant, le gouvernement et la Cham-

bre de Commerce font déjà une belle promotion de l'entrepreneur avec un soutien aux jeunes entrepreneurs. Néanmoins, cette aide ne fait pas la distinction entre entreprise familiale et non familiale.

L'entreprise familiale a aussi ses défauts, car les règles n'existent pas toujours dans la famille. Il est nécessaire de se doter de structures, de règles du jeu, d'une charte, qui balise la relation de la famille à l'intérieur de l'entreprise. Une gouvernance, en d'autres mots. Un gage de sécurité pour la réussite.

La transition, un enjeu majeur

Les capacités financières peuvent être limitées et les familles n'apprécient pas toujours les conseils venant de l'extérieur qui donnent un autre éclairage.

La transmission reste le grand souci selon Laurent Koener, spécialiste des entreprises familiales. Il est frappant de constater qu'une majorité d'entre elles ne disposent pas d'un plan solide de succession ou de sortie. Mieux vaut l'entamer trop tôt que trop tard, et assurer la transition en douceur et non attendre l'accident malheureux. Important que les parents encadrent leurs enfants dans leurs premiers pas d'entrepreneurs. 40 % des entreprises ne sont pas transmises en famille.

Enfin, dernier chiffre et non des moindres, une seule entreprise familiale sur quatre est dirigée par une femme au Luxembourg et 79 % des entreprises familiales du pays concentrent leurs activités uniquement sur le sol national.

Enfin, suivant des statistiques délivrées par BNP/Paribas, le pays le plus précoce à la création d'entreprise est la Turquie avec 24,5 ans d'âge moyen et l'Inde le plus actif pour les entrepreneurs femmes (49 %).

La confidentialité avant tout

Selon Systemat, le Luxembourg n'a pointé pour la sécurité informatique

PAR ERIC ARDARA

Luxembourg. La société Systemat, qui propose des solutions globales pour l'IT à des entreprises privées ou institutionnelles, continue son développement en remportant un contrat de fournitures de PC lancé par les institutions européennes, en signant de nouveaux contrats en Belgique et au Luxembourg grâce notamment à la solution de coffre-fort SeeZam, ou en ouvrant une nouvelle antenne commerciale en France sur le site de Metz Technopole. «Notre société, qui emploie 300 personnes, dont 65 employés sur le site de Capellen au Luxembourg, poursuit son développement à plusieurs niveaux, notamment la mobilité, la Cyber intelligence et le cloud», a expliqué le p.-d.g. du groupe Systemat, Pierre Focant, hier matin lors d'un point de presse.

Concernant la mobilité Systemat annonce un accord de partenariat avec Mobistar sur la gesti-

on, la sécurisation et la préconfiguration d'appareils mobiles sur le territoire belge. «D'autre part, Systemat a remporté un appel

d'offres institutionnel majeur émis par la Commission européenne. Ce contrat nommé Desktop III, d'une valeur maximale estimée à 8 millions

d'euros a été signé le 24 octobre dernier pour des durées potentielles de quatre ans pour l'achat de matériel et des équipements associés et de neuf ans pour la maintenance et services associés», a annoncé Pierre Focant.

Dans le domaine de la cybersécurité, Systemat propose un ensemble de solutions pour contrer les éventuelles attaques extérieures visant les PME, les grandes sociétés ou le secteur public. «Le cloud est l'un des secteurs d'activité où le Luxembourg, grâce à la législation spécifique orientée vers l'intérêt du client final, a une réelle opportunité de développement», note Pierre Focant.

«Les datacenters aux normes Tier4 sont devenus de véritables hubs européens. Ils placent le Luxembourg en position sur ce marché porteur. Systemat, qui a pris une participation de 36 % dans la société SeeZam, attend un très fort potentiel de développement

dans cette technologie d'avenir, liée au stockage virtuel sécurisé de documents numérisés», estime-t-il.

De plus, Systemat a choisi de proposer le système SeeCure («un service d'évaluation personnalisé, précis et économique, qui vous fait prendre conscience des vulnérabilités du système immunitaire de votre informatique et vous aide à protéger votre business du piratage», indique encore le p.-d.g. du groupe).

Systemat, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 105 millions en 2013, vient de remporter l'Award «Dell Solution Partner» 2014 pour la Belgique et le Luxembourg. «Systemat va continuer son développement en accentuant la prestation de services à forte valeur ajoutée, tels que la fourniture de solutions innovantes dans les domaines du cloud, de la mobilité, de la sécurité et de l'impression», a conclu Pierre Focant.



Pour le p.-d.g. de Systemat, Pierre Focant, le cloud et les datacenters offrent de bonnes opportunités au Luxembourg

(PHOTO: NICOLAS BOUVY)